



# Numéro Vert

# EMERGENCE

9<sup>th</sup> année - n°34 - Juin 2001 - bureau de dépôt : 7063 Neufvilles  
Trimestriel du Centre Reine Fabiola

Il est admis de sens commun que la nature est ce monde physique considéré en dehors de l'homme ou n'apparaissant pas comme transformé par lui. Plus, selon la doctrine du naturalisme, la nature n'a pas d'autre cause qu'elle-même et rien n'existe en dehors d'elle. D'autre part, l'homme se donne des lois dites naturelles, des règles morales qui exigent parfois au nom de la nature des comportements assurément éloignés des pulsions instinctives que l'éthologie attendrait d'un primate supérieur. C'est donc en regard de la nature que l'être humain se développe et se forme, s'y enracine au sens propre comme au sens figuré. Ainsi, par lui, se construit la culture : dompter, modifier, juguler la nature, permettant à l'homme de se faire homme en se séparant d'elle, en sortant de sa condition animale, de barbare, de « chose » ou du moins en interposant entre ce qui vit et existe par lui-même, un monde intermédiaire qui ne trouve sa cause que dans l'homme et se trouve dès lors forcément contingent. Car la cause que je suis, contrairement à cette nature qui dicte ses lois éternelles, ne brille pas par sa constance. Aujourd'hui est, demain ne sera peut-être pas. De l'éloge de l'incertitude.

La pédagogie, depuis celle de Jean-Jacques Rousseau jusqu'aux courants contemporains, n'a pas échappé aux oppositions classiques entre nature et culture, puisant majoritairement ses fondements dans l'un ou l'autre de ces deux concepts.

Si l'éducation traditionnelle s'est ainsi longtemps voulue acquisition de la culture, instruction, savoir, apprentissage intellectuel, son courant moderne s'attache

aujourd'hui à concilier développement culturel de l'être humain et compréhension de la nature, avec des programmes éducatifs s'orientant depuis quelques années déjà vers la connaissance du milieu, l'éveil, la découverte. Plus qu'un ensemble de connaissances, la culture évolue vers une nouvelle compréhension des relations de l'homme avec son environnement physique et, aussi, humain.

Dans le domaine de l'accompagnement de personnes handicapées mentales s'est longtemps développée une tendance idéalisée : celle selon laquelle un individu atteint d'une déficience mentale n'est pas, par définition et vu ses limites intellectuelles, éduicable à la culture ; ce qui devrait démontrer a contrario tous les bienfaits que recèle forcément, elle, la nature. Les années 1960 et 1970, qui voient naître les notions d'autonomie et d'intégration par le travail, se détachent peu à peu de cet idéalisme édulcoré et jettent les bases d'une nouvelle pédagogie, qui place notamment l'accès à la culture et l'apprentissage des valeurs au centre de ses préoccupations.

Car dans la vie de tous les jours, tout n'est depuis longtemps que nuances pour qui est capable de les voir. Si certaines personnes handicapées s'épanouissent de manière évidente au travers d'un contact avec la nature, d'autres se sentent agressées par elle, menacées. Angoissées. Désorientées. Ou simplement indifférentes devant la beauté d'un paysage magnifique, la luminosité d'une aurore, l'éclat irisé d'une goutte de rosée. Comment ne pas comprendre, par ailleurs, ce que peut représenter pour une personne

handicapée mentale le passage soudain d'une vie urbaine à une immersion dans un environnement rural comme celui du village de Neufvilles ? Un bienfait, parfois. Mais aussi, souvent, un choc culturel pour sa nature profonde, une difficile rupture, nécessitant un nouvel apprentissage pour tirer profit de cet environnement inconnu où tous les repères sont à réinventer.

Ainsi, au-delà de la dichotomie nature/culture, apparaît comme essentielle la somme apparemment contingente et aléatoire des expériences humaines, par lesquelles l'individu apprend, tire des leçons, entre en relation, établit des relations entre des événements perçus comme naturels.

Ce sont quelques-unes de ces expériences qui vous sont livrées dans les pages qui suivent. Toutes très personnelles, elles sont la représentation de ce lien intime qui nous lie à la nature. A travers elles se modifie notre rapport au monde et aux éléments qui le composent. A travers elles naît cette novatrice culture environnementale de la protection de soi et des autres, cette pensée écologique recouvrant les relations d'interdépendance existant entre l'homme et les composantes physiques, chimiques et biologiques, sociales et culturelles du milieu. Il n'y a pas deux réalités distinctes, mais une totalité complexe vivant en symbiose au sein d'un réseau d'interactions. Serons-nous assez lucides pour en trouver les clés ?

Efren MORALES,  
Directeur pédagogique.



# Numéro Vert

# SOMMAIRE



|                                            |    |                                       |    |
|--------------------------------------------|----|---------------------------------------|----|
| <i>Editorial</i>                           | 1  | <i>À la cime, à la soupe !</i>        | 26 |
| <i>Le Centre Reine Fabiola</i>             | 3  | <i>Architecture de jardin</i>         | 28 |
| <i>C'est quoi la nature ?</i>              | 4  | <i>Un ancien jardin revit le sent</i> |    |
| <i>Quelle est la saison préférée ?</i>     | 5  | <i>travail d'une passion</i>          | 29 |
| <i>Retrouver l'équilibre</i>               | 6  | <i>Au grand air</i>                   | 30 |
| <i>En pleine nature</i>                    | 8  | <i>Interdépendance</i>                | 31 |
| <i>Petites et grandes initiatives en</i>   |    | <i>La nature</i>                      | 32 |
| <i>faveur de notre environnement</i>       | 11 | <i>Plus forte que tout !</i>          | 32 |
| <i>À propos de l'avenir...</i>             | 14 | <i>Initiatives du Conseil</i>         |    |
| <i>Opération verte</i>                     | 16 | <i>des Usagers</i>                    | 33 |
| <i>Phénomènes naturels</i>                 | 18 | <i>C'est comme ça !</i>               | 34 |
| <i>Quelques lentilles pour cinq paires</i> |    | <i>« C'est ma vie ! »</i>             | 35 |
| <i>d'yeux</i>                              | 19 | <i>Retour aux sources</i>             | 36 |
| <i>Après de mon arbre...</i>               | 20 | <i>Vielsalm et ses « Rangers »</i>    | 37 |
| <i>C'est quand même beau la nature</i>     | 22 | <i>Pages loisirs</i>                  | 40 |
| <i>Ce mélange d'ocre parfumé</i>           | 23 | <i>Brèves</i>                         | 44 |
| <i>La nature ne fait rien en vain</i>      | 24 | <i>Déjà parus</i>                     | 48 |
| <i>À la rencontre de professionnels</i>    | 25 |                                       |    |



Réaliser un « numéro vert » sans faire référence à la tradition rurale était impensable. Pourquoi donc nous priver de la saveur de ces dictons, de la sagesse de ces adages de « vieux cultivateur » et des évocations saisonnières et imagées des mutations de Dame Nature ? Sortis de l'imaginaire ou du quotidien de dizaines de

générations au sein du monde rural, nous ne résistons pas au plaisir de vous en livrer quelques-uns dans les pages de cet *Emergences*. Ils sont tous extraits de l'Almanach Franco-belge dit de Liège, 2000, Paris/Tournai, Editions Casterman.

« *Emergences* » revue trimestrielle du Centre Reine Fabiola de Neufvilles  
réalisée au service Communication

avec le concours de la Commission d'avis du Conseil d'Administration

Neuvième année - Coordination : Christine VAN HAUWAERT

Maquette, infographie : Fabienne DECHEP

Photographies : MIMO DI FRANCO pour les pages 12c, 32bc, (illustrations p.33), 34a, 35bcde.

Emmanuel PETRE pour les pages 4, 5, 6a, 7, 8, 9, 10bcdef, 11, 12abdef, 13c, 15, 16ac, 17, 19 à 22, 28, 29b, 30acd, 32a, 33, 34bcd, 35a, 36, 42, 43, 44ab, 45a, 46abc, 47.

Merci aux auteurs des autres photographies

Couverture : Fabienne DECHEP d'après une photo d'Emmanuel PETRE

Séigraphie de Philippe BERTLEFF et son équipe

Abonnement pour 4 numéros :  
500FB sur le compte 270-0476510-02  
de l'asbl Institut Reine Fabiola.  
90FF par chèque barré « I.R.F.  
*Emergences* » ou sur le compte  
30027-00003-644905-46 « I.R.F. »

Editeur responsable :  
Michel BOURDON,  
455 rue de Neufvilles  
7063 Neufvilles - Belgique  
Tél : 067/33.02.25 Fax : 067/33.38.32  
E-mail : [communication@crfneufvilles.org](mailto:communication@crfneufvilles.org)  
[www.crfneufvilles.org](http://www.crfneufvilles.org)  
Bureau de dépôt -  
7063 Neufvilles - Belgique

Tous droits réservés. Toute reproduction totale ou partielle du contenu de la présente revue est interdite sans l'autorisation expresse et préalable du Centre Reine Fabiola de Neufvilles.



## C'est quoi la nature ?

*La nature, c'est l'hiver, l'automne ; les feuilles mortes, les oiseaux, les papillons, le soleil, les nuages, les animaux, les loutres, les castors, les taupes.*

*Elle sert à planter.*

Sandra PRINGIGALLO

*La nature, c'est planter des fleurs, la campagne, l'herbe qui pousse, les arbres qui grandissent, les fourmis, les insectes.*

*Il faut de la nature pour compléter l'espace.*

Sylvie DERAMBURE

*C'est quand il fait beau, quand il pleut, quand il y a des orages et des éclairs.*

Terésa MANCINI

*La nature, c'est tout. Elle sert à ne pas polluer.*

Cécile PARIS

*C'est ne pas jeter les boîtes partout pour la protéger.*

Annie LOMBART

*La nature, ce sont les fleurs. Elle ne sert à rien. Elle sert à prendre un bol d'air pour être en forme.*

Thomas-Gauthier BREWAEYS

*C'est les fleurs, les fruits, les arbres.*

*Elle sert à manger, à produire, à cueillir.*

Didier THERASSE

*La nature, ça me fait penser à prendre l'air. Quand il fait bon, on se met dehors, je m'assieds sur mon transat et je fais relax sur mon Transax !!!*

Jeanine CLIPET

*Les oiseaux, les biquettes, les poules, les petits poussins, les tortues de la Ramée.*

René PERROT

*C'est prendre l'air, regarder les fleurs, penser aux plantes, à ceux qui font le jardin. Je pense aussi aux animaux qui sont dans la nature, aux poissons, aux nichoirs, à ceux qui cultivent le blé et tout ça.*

Jocelyne MONSEU

*La nature, ça veut dire être en bonne santé, faire des activités, des beaux voyages...*

*A Karine : T'as jamais été aux Baléares ?*

*La nature, c'est quand les vaches sont dans les champs.*

Michel THOMAS

*Ben les oiseaux. Quoi encore... heu... le soleil et les cloches de Pâques.*

*Ben, un peu partout ! Par exemple, le bois de la Houssière !*

Léon DUVMER

*La nature, c'est les fleurs au Bajenrieux avec François et Alain Cartier. J'aime bien la Reverdie avec les garçons et les filles, les copains quoi ! On peut aller promener dans le bois, chercher des jonquilles avec Danielle, boire un coup sur la route au café devant le bois.*

Jean-Claude BALON

*Pour moi, la nature, c'est quelque chose d'important parce qu'il y a des oiseaux qui chantent. On rencontre des gens, savoir comment ils vont, on peut faire des barbecues dehors. Les gens d'ici sont sympas !*

Alain CAUSIN

*C'est les vaches, les moutons, les chevaux, les girafes, les éléphants, les voitures. C'est tout.*

Alain RICHARD

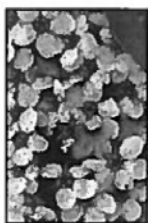
*La nature, c'est qu'on ne construisse pas de maisons, que l'on ne salisse pas les rivières. Le plus beau, c'est les grandes rivières comme à Barvaux.*

*Les rivières sont le plus sacré pour moi. J'ai des croyances légendaires par rapport aux rivières. Il y a les grottes que les rivières tombent dedans.*

Alexandre DURIS







## Quelle est ta saison préférée ?



*L'automne est ma saison préférée parce qu'il fait beau, parce que les feuilles ont toutes les couleurs.*

Terésa MANCINI

*C'est toutes les saisons parce que chaque fois la nature est belle.*

Jean-Marie MISSAIR

*C'est l'été parce que c'est bien pour rouler à vélo.*

Thomas-Gauthier BREWAEYS

*Je préfère quand il fait chaud parce qu'on peut nager à la mer, se mettre en maillot de bain. Je prends deux grands essuies, je m'allonge et je fais bronzette.*

Jeanine CLIPET

*L'été, l'automne. Il y a un arbre. Il y a une piscine aux Baléares.*

*La neige, le froid, le ski.*

René PERROT

*Le printemps, c'est avoir du soleil.*

*L'été, c'est la joie.*

*L'automne, c'est la chute des fleurs !*

*L'hiver, c'est plein de...*

*J'aime pas parce qu'il fait froid et c'est le moment des accidents !*

Jocelyne MONSEU

*Ma saison préférée, c'est l'été parce qu'il fait beau soleil. Je sors beaucoup promener dans Neufvilles. L'été, c'est les vacances de juillet : je fais des camps, trois semaines de vacances... et je me change les idées.*

*Je n'aime pas tellement l'hiver parce que c'est trop triste, on attrape des rhumes, c'est pas gai de sortir, on ne voit plus rien.*

Michel THOMAS



*Le printemps d'abord : les boutons commencent à éclore, les fleurs quoi ! Après c'est l'été : les fleurs commencent à se montrer. C'est ma saison préférée parce qu'il fait bon et chaud. C'est agréable quand il y a du soleil : on peut se mettre en tenue légère, en short par exemple !*

Léon DUMMER

*Je préfère le soleil, l'été parce qu'on peut rester plus longtemps dehors le soir, fumer une cigarette. L'hiver, non. Au printemps, il y a du soleil.*

Jean-Claude BALON

*La saison, elle est pourrie. Normalement, maintenant, tout devrait déjà être en fleur. Je préfère l'été pour les fleurs, les oiseaux. On entend le chant du coucou et tout sent bon. C'est un temps pour les amoureux, l'été. Les amoureux, c'est comme les colombes. Elles sont restées enfermées trop longtemps. J'aime pas l'automne, c'est tristounet, les feuilles tombent, tout devient tout nu, tu vois tout qui s'effondre et ça, ça me fait mal au cœur. Ça devrait pas exister. L'hiver si parce que j'aime la neige, pas le froid, mais la neige, oui !*

Jean-Marie MANDERRIER

